



Rose Latulipe

Apprécier des oeuvres : la légende québécoise

Avant la lecture

- ☞ Demander aux élèves s'ils connaissent une légende et invitez-les à vous la raconter ou d'en faire un résumé.
- ☞ Indiquer aux élèves de porter une attention particulière aux expressions ou aux mots nouveaux, ils devront les expliquer et les comprendre.
- ☞ Spécifier aux élèves d'écouter la légende avec le projet de devoir inventer la fin.

Cette légende québécoise était racontée pour faire respecter les règles de l'Église. Cette version est racontée par Philippe Aubert de Gaspé. Comme plusieurs légendes, il y a autant de versions que de conteurs. Cette légende est aussi connue sous le nom de : L'Étranger, légende du Diable à la danse ou légende du beau danseur.

Rose Latulipe

Ça se passe dans un petit village de Rimouski, Rose était la fille unique d'un dénommé Latulipe. Celui-ci l'adorait, il tenait à elle comme à la prunelle de ses yeux. Et, il va sans dire, Latulipe ne pouvait rien refuser à sa fille.

Rose était une jolie brunette, mais un peu éventée. Elle avait un amoureux nommé Gabriel, à qui elle était fiancée depuis peu. On avait fixé le mariage à Pâques. Rose aimait beaucoup les divertissements, si bien qu'un jour de Mardi gras, elle demanda à son père d'organiser une soirée de danse. Celui-ci accepta, bien sûr, mais il fit promettre à Rose que tous les invités seraient partis à minuit, car ce serait alors le Mercredi des Cendres. Il avisa Rose des dangers qui pourraient arriver si on dansait encore après minuit.

Il pouvait être onze heures du soir, lorsque tout à coup, au milieu d'un cotillon, on frappa à la porte. C'était un monsieur vêtu d'un superbe capot de chat sauvage. Il demanda au maître de la maison la permission de se divertir un peu.

-C'est trop d'honneur nous faire, avait dit le père Latulipe, dégraissez-vous, s'il vous plaît, nous allons faire dételer votre cheval. Il enleva son capot de chat sauvage, mais refusa d'enlever ses gants et son chapeau.

On lui offrit de l'eau-de-vie. L'inconnu n'eut pas l'air d'apprécier la boisson offerte. Il fit une grimace en l'avalant; car Latulipe, ayant manqué de bouteilles, avait vidé l'eau bénite de celle qu'il tenait à la main, et l'avait remplie d'alcool. C'était un bel homme que cet étranger, mais il avait quelque chose de sournois dans les yeux.

Il invita la belle Rose à danser et ne l'abandonna pas de la soirée. Rose se laissa subjuguer par cet élégant jeune homme habillé de velours noir. Elle était la reine du bal.

Quant au pauvre Gabriel, renfrogné dans un coin, ne paraissait pas manger son avoine de trop bon appétit.

Une vieille tante, assise dans sa berceuse, observait la scène en disant son chapelet. À un certain moment, elle fit signe à Rose qu'elle voulait lui parler.

-Écoute, ma fille, lui dit-elle; je n'aime pas beaucoup ce monsieur, sois prudente. Quand il me regarde avec mon chapelet, ses yeux semblent lancer des éclairs.

-Allons, ma tante, dit Rose, continuez votre chapelet, et laissez les gens du monde s'amuser.

Minuit sonna. On oublia le Mercredi des Cendres.

-Encore une petite danse, dit l'étranger.

Et ils se mettent à danser, danser et danser. Rose semblait être incapable de s'arrêter de danser comme si quelque chose de maléfique la retenait dans les bras de ce bel inconnu.

C'est alors qu'il lui dit :

-Belle Rose, vous êtes si jolie, je vous veux. Soyez à moi pour toujours?

-Eh bien! oui, répondit-elle, un peu étourdiment.

-Donnez-moi votre main, dit-il, comme sceau de votre promesse.

Quand Rose lui présenta sa main, elle la retira aussitôt en poussant un petit cri, car elle s'était senti piquer; elle devint très pâle et dut abandonner la danse.

Mais l'étranger, continuait ses galanteries auprès de la belle. Il lui offrit même un superbe collier en perles et en or: «Ôtez votre collier de verre, belle rose, et acceptez, pour l'amour de moi, ce collier de vraies perles.» Or, à ce collier de verre pendait une petite croix, et la pauvre fille refusait de l'ôter.

Pendant ce temps, deux jeunes gens qui étaient allés s'occuper du cheval de l'étranger avaient remarqué de bien étranges phénomènes. Le bel étalon noir était certes, une bien belle bête mais pourquoi dégageait-il cette chaleur insupportable? Toute la neige sous ses sabots avait fondu. Ils rentrèrent donc et, discrètement, firent part à Latulipe de leurs observations

Le curé, que Latulipe avait envoyé chercher, arriva; l'inconnu en tirant sur le fil du collier de verre de Rose l'avait rompu, et se préparait à saisir la pauvre fille, lorsque ...

Cesser la lecture ici...

Après la lecture

À découper et remettre un ou deux coupons par équipe.



Que veux dire : prunelle de ses yeux

Dans l'extrait suivant : Celui-ci l'adorait, il tenait à elle comme à la prunelle de ses yeux.



Que veux dire : éventée

Dans l'extrait suivant : Rose était une jolie brunette, mais un peu éventée.



Que veux dire : un cotillon

Dans l'extrait suivant : au milieu d'un cotillon, on frappa à la porte.

Que veux dire : un capot de chat sauvage

Dans l'extrait suivant : C'était un monsieur vêtu d'un superbe capot de chat sauvage.



Que veux dire : dégrayez-vous

Dans l'extrait suivant : dégrayez-vous, s'il vous plaît.



Que veux dire : dételer votre cheval

Dans l'extrait suivant : nous allons faire dételer votre cheval.

Que veux dire : **sournois**

Dans l'extrait suivant : il avait quelque chose de sournois dans les yeux.



Que veux dire : **subjugué**

Dans l'extrait suivant : Rose se laissa subjugué par cet élégant jeune homme



Que veux dire : **renfrogné dans un coin**

Dans l'extrait suivant : Quant au pauvre Gabriel, renfrogné dans un coin...

Corrigé

Prunelle de ses yeux : le père Rose tient beaucoup à Rose (tenir énormément à quelqu'un ou quelque chose).

Éventée : écervelée, énervée, sans prudence

Un cotillon : une sorte de danse traditionnelle.

Un capot de chat sauvage : un manteau de fourrure en chat sauvage

Dégrayer-vous : déshabillez-vous.

Dételer votre cheval : enlever le charriot attaché au cheval.

Sournois : qui dissimule ses sentiments ou ses intentions dans un but malveillant. On peut aussi utiliser le mot hypocrite comme synonyme.

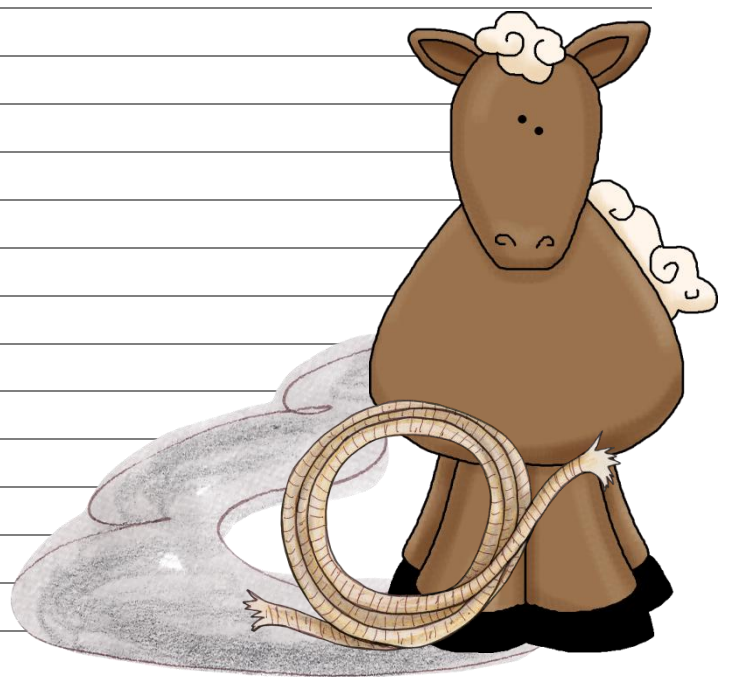
Subjuguer : elle était séduite.

Renfrogné dans un coin : il était mécontent.



Le curé, que Latulipe avait envoyé chercher, arriva; l'inconnu en tirant sur le fil du collier de verre de Rose l'avait rompu, et se préparait à saisir la pauvre fille, lorsque ...

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue or grey ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are approximately 20 lines visible. The paper has a slight shadow on the right side, suggesting it's resting on a surface.



Voici la fin de la légende à raconter après avoir entendu les textes des élèves.

Le curé, que Latulipe avait envoyé chercher, arriva; l'inconnu en tirant sur le fil du collier de verre de Rose l'avait rompu, et se préparait à saisir la pauvre fille, lorsque le curé, prompt comme l'éclair, s'écria d'une voix tonnante:

-Que fais-tu ici, malheureux, parmi les chrétiens?

-Cette jeune fille s'est donnée à moi et le sang qui a coulé de sa main est le sceau qui me l'attache pour toujours, répliqua Lucifer.

-Retire-toi, Satan, s'écria le curé. Il prononça des mots latins que personne ne comprit. Le diable disparut aussitôt avec un bruit épouvantable en laissant une odeur de soufre dans la maison.

...

Cinq ans après, une foule de curieux s'étaient réunis dans l'église, de grand matin, pour assister aux funérailles d'une religieuse. Parmi l'assistance, un vieillard déplorait en sanglotant la mort d'une fille unique, et un jeune homme, en habit de deuil, faisait ses derniers adieux à celle qui fut autrefois sa fiancée: la malheureuse Rose Latulipe.